

Biel-Bienne Sektion ✂

1987

Der 10. Januar 1987 markierte einen Meilenstein in der Bieler HipHop-Geschichte. Zum ersten Mal fand im autonomen Jugendzentrum Gaskessel - unserer Coupole University - eine offizielle HipHop Party statt. Was klein aber fein begann, sollte alsbald überregionale, gar internationale Ausstrahlung erhalten.

Bereits zur "Wild Style Celebration" am 14. November 1987 mit dem Pariser Grossmeister Lionel D und seiner Crew mit Destroy Man und Johnny Go, DJ Keys und der lokalen Prominenz erschienen B-Boys, Writer, DJs und MCs aus der ganzen Schweiz und dem angrenzenden Ausland.

Nicht umsonst nennt der Bieler B-Boy Zuki diesen einen Abend eine seiner Top 5 HipHop Parties aller Zeiten. Die Bieler Raplegende Chico war besonders von Lionel Ds dreistündigem Auftritt beeindruckt: „Bis zum Aufstieg von IAM konnte niemand mit solch intelligenten Reimen überzeugen!“ Doch nicht alle Schweizer liessen sich von den internationalen Protagonisten derart beeindrucken. „Ich habe am Ende der Nacht Destroy Man und Johnny Go bei einem Battle mit Raps in drei Sprachen zerstört,“ meint etwa MC Dirky Dee von der Genfer Crew Duty Free!

1987

Le 10 Janvier 1987 démontait «une étape importante dans le HipHop biennois. C'était la première fois qu'une véritable soirée HipHop a eu lieu dans le centre autonome de jeunesse – notre Coupole University! Ce qui débutait petit mais en grande classe, s'est rapidement élargi en quelque chose de réputation suprarégionale voir internationale. Lors de la soirée «Wild Style Celebration» avec le rappeur parisien Lionel D venant avec Johnny Go et Destroy Man, DJ Keys et le gratin régional, il se réunissait déjà une grande partie des b-boys, writers, djs et mcs de toute la Suisse et de l'étranger adjacent. Ce n'est pas pour rien que le b-boy biennois Zuki cite cette soirée comme l'une des top 5 HipHop parties de toute sa vie. Chico, légende du rap biennois, s'est fait impressionner par Lionel D qui était sur scène pendant trois heures: «Jusqu'au jours de IAM personne n'arrivait à persuader avec des rimes aussi intelligents que Lionel D!» Mais pas tous les Suisses se sont fait impressionner autant par les protagonistes de l'étranger. «Vers la fin de la soirée j'ai détruit Destroy Man et Johnny Go avec des paroles en trois langues lors d'un battle», se rappelle le rappeur genevois Dirky Dee du groupe Duty Free.

posters drawn by Séyo, 1986, 1987

